

ÉVÈNEMENT - Fête de la science

La recherche au service du fenua

En 3 points

- Journée portes ouvertes très instructive, samedi dernier, au centre Ifremer de Vairao, à la Presqu'île.
- Les chercheurs de l'Ifremer, de la DRMM et de l'IRSN ont dévoilé leurs travaux et ont fait visiter leurs installations.
- Le public pouvait tout savoir sur la *litopenaeus stylirostris*, le *platax* ou encore la *pinctada margaritifera*.

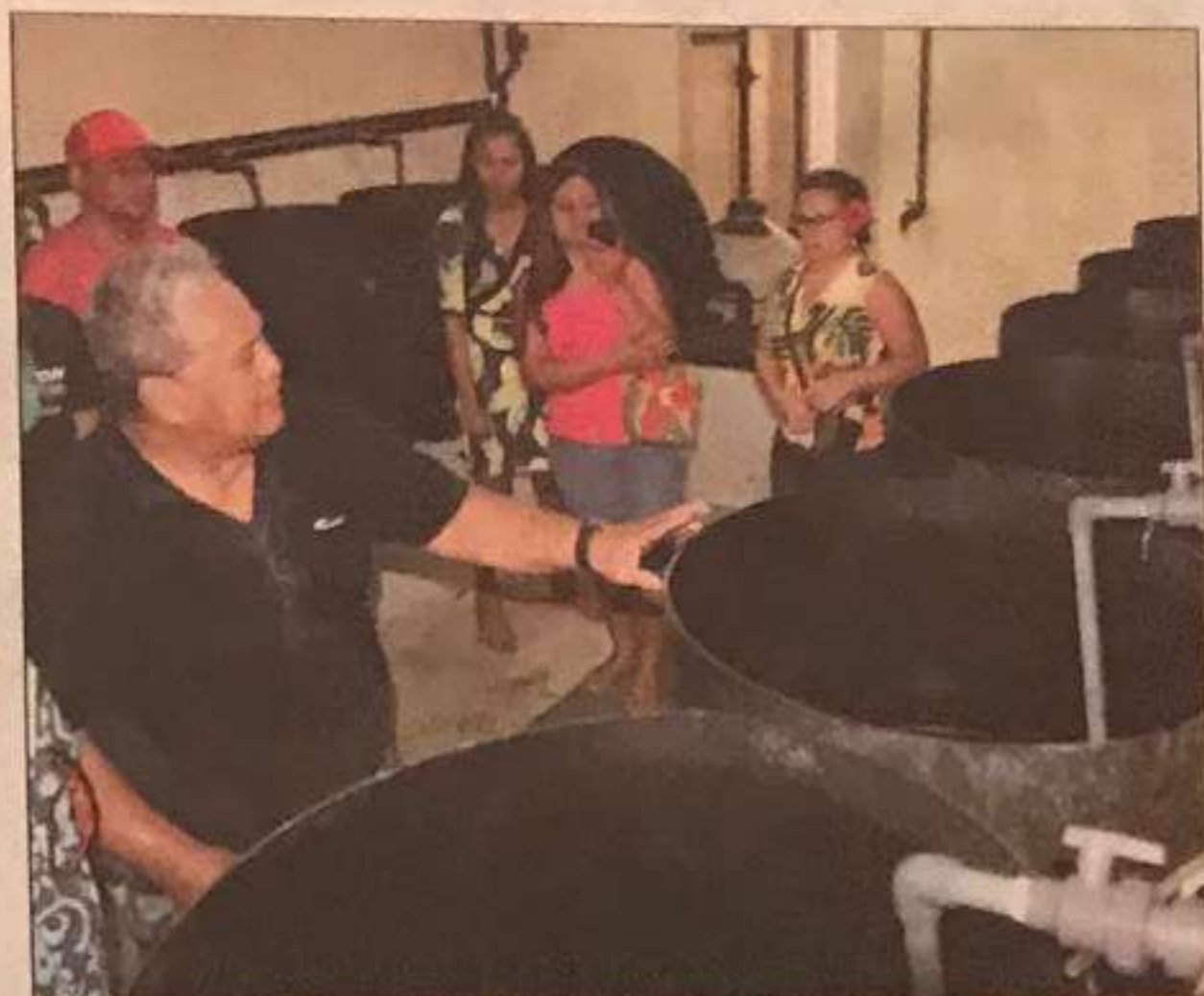


Photo : Jean-Luc Masson

Exceptionnellement, le public a pu visiter les éclosiers et les bacs d'élevage.

Dommage que Vairao soit si loin... La journée portes ouvertes organisée, samedi dernier, dans le cadre de la Fête de la science, au centre de l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (Ifremer), méritait vraiment le déplacement. Il y avait tant de choses à découvrir, qu'il faudrait presque programmer un autre événement en semaine pour les scolaires. Une telle visite ferait naître des vocations chez les plus jeunes. Car quel monde étonnant et passionnant que celui de la science !

Samedi dernier, en passant d'ateliers en laboratoires, d'éclosiers en bacs d'élevage, on pouvait apprendre que la crevette bleue du Pacifique (*litopenaeus stylirostris*) pondait jusqu'à 250 000 œufs à chaque fois, mais qu'on lui coupait un œil pour provoquer la maturation. Le public qui avait fait le voyage jusqu'à la Presqu'île a pu découvrir que le *paraha peu* (*platax*) était végétarien dans les premiers jours de sa vie avant de devenir carnivore, et qu'il ressemblait à un morceau de feuille fanée au stade juvénile. Et ceux, qui

ont pris le temps d'écouter les chercheurs, savent maintenant que la perle tourne lors de sa formation dans son huître (*pinctada margaritifera*), dont on explore encore les 54 000 gènes afin de trouver celui qui correspond à la couleur du manteau qui va servir de greffon et afin de tenter de maîtriser le panel de teintes.

Vulgariser les travaux

Il fallait encore consacrer du temps pour suivre les explications aux ateliers sur le suivi de la qualité des lagons, le changement climatique ou encore la surveillance radiologique. La journée n'était pas de trop pour tout voir, et heureusement, un stand de restauration a permis aux visiteurs de rester sur place. Il faut surtout saluer les chercheurs et les agents de l'Ifre-

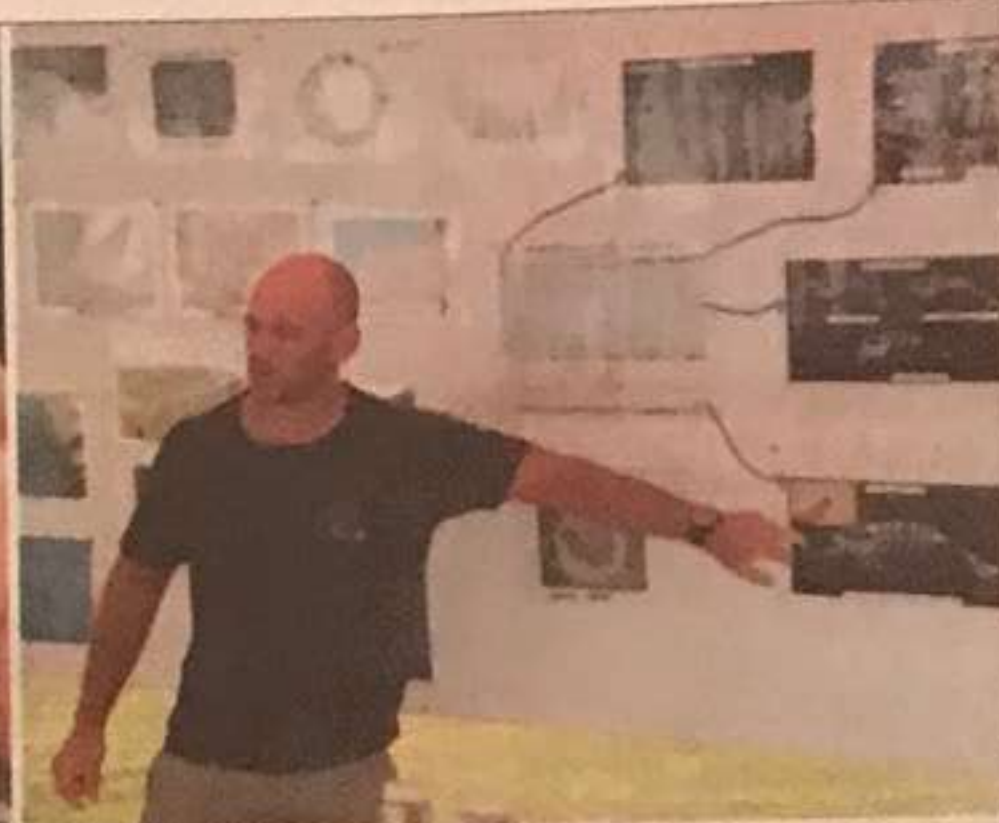


Photo : Jean-Luc Masson

Marc et Vincent n'ont pas ménagé leur temps pour expliquer au public leur activité dans le domaine de la crevette. Les visiteurs ont même pu voir les gestes pour une reproduction artificielle.

mer, de la direction des ressources marines et minières (DRMM) et de l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN). Ils ont certainement dû se faire violence pour laisser le public entrer dans leurs labos, perturber un peu leurs pensionnaires, mais ils ont su être assez vulgarisateurs pour que tous les visiteurs puissent comprendre l'importance de leurs travaux, que ce soit dans le cadre du développement de l'économie ou de la protection de l'environnement. ■



Photo : Jean-Luc Masson

J.-L.M. Sous les microscopes, l'infiniment petit.



Préparation des algues qui vont nourrir les huîtres perlières en pension à l'Ifremer.



Avant de devenir un appétissant et délicieux poisson, le *paraha peu* ressemble à s'y méprendre à un bout de feuille fanée, au stade juvénile.